

militaires du GEIP n'inclut pas les équipements et les systèmes spatiaux.

1.2 L'industrie de la défense

a) L'industrie canadienne de la défense

L'industrie canadienne de la défense est constituée d'entreprises fabricant des produits civils et militaires, bien que leurs activités soient à prépondérance civile. Les entreprises canadiennes de l'industrie sont caractérisées par un degré élevé de spécialisation et un très faible degré d'intégration verticale. Les principales activités militaires sont les suivantes :

- assembler et intégrer des systèmes sur des projets nationaux d'importance (ADATS pour Oerlikon et CPF pour PARAMAX);
- approvisionner en sous-systèmes et composants, et produire en sous-traitance pour les maîtres d'œuvre américains et, dans une moindre mesure, le ministère de la Défense des États-Unis (à travers les accords canado-américains de partage DD / DPSA);
- procurer des services de réparation, d'entretien et de révision des systèmes et de l'équipement de défense au ministère de la Défense nationale du Canada; et,
- fabriquer des systèmes et sous-systèmes pour lesquels les entreprises canadiennes ont acquis une renommée mondiale, c'est-à-dire dans les créneaux technologiques pour lesquels leur potentiel d'envergure est établi (tels que les simulateurs de vol, l'avionique, les turbines à gaz, les moteurs, les systèmes de gestion d'hélicoptères et les véhicules militaires)³⁹.

La production de l'industrie de la défense canadienne se retrouve dans un nombre d'industries différentes, dont les principales sont l'aérospatiale, l'électronique, la marine, les véhicules et les munitions. Les principales exportations de l'industrie se classent dans les catégories de l'aérospatiale et de l'électronique. Entre 1983 et

1987, les exportations de l'industrie de la défense destinées aux pays européens atteignaient près de 1,2 milliard de dollars d'équipement militaire (principalement aux pays européens membres de l'OTAN). En comparaison, l'industrie américaine exportait pour 26,7 milliards de dollars US de produits aux pays européens de l'OTAN. Les importations canadiennes totalisaient 0,5 milliard de dollars (comparé à 7,8 milliards de dollars US dans le cas des entreprises américaines)⁴⁰. Durant cette même période, l'industrie canadienne exportait aux États-Unis des produits d'une valeur de 5 milliards de dollars US et ses importations s'élevaient à environ 6,2 milliards de dollars US, ce qui indique l'importance des États-Unis pour l'industrie canadienne.

La production de l'industrie de la défense au Canada est largement reliée à celle de l'industrie de la défense américaine. Ce degré d'intégration a été rendu possible et s'explique par les accords canado-américains DD / DPSA⁴¹. Depuis lors, et surtout depuis 1987, les efforts visant l'augmentation de cette intégration ont été renforcés. De fait, la politique canadienne appuie sans équivoque une plus grande coopération continentale.

Le commerce entre l'industrie de la défense canadienne et les pays européens individuels est géré par les accords de recherche, de développement et de production, et les ventes se limitent habituellement à satisfaire des besoins de créneaux précis pour lesquels l'industrie canadienne possède une compétence unique. Les principaux marchés de la CE, dans le cas de l'équipement de l'industrie de la défense canadienne, sont la République fédérale d'Allemagne, le Royaume-Uni et les Pays-Bas. C'est avec ces pays que la majorité des liens corporatifs entre entreprises canadiennes et européennes ont été établis, sous la forme de propriété de filiales, de participation dans des consortiums, ou de copartariat.

La spécialisation a aussi été, pour l'industrie de la défense canadienne, l'élément-clé de son succès : Indal Technologies est le chef de file mondial dans la fourniture de systèmes de recouvrement d'hélicoptères; Oerlikon Aerospace fournit l'ensemble de la gestion internationale de projet du contrat de la Défense antiaérienne à basse